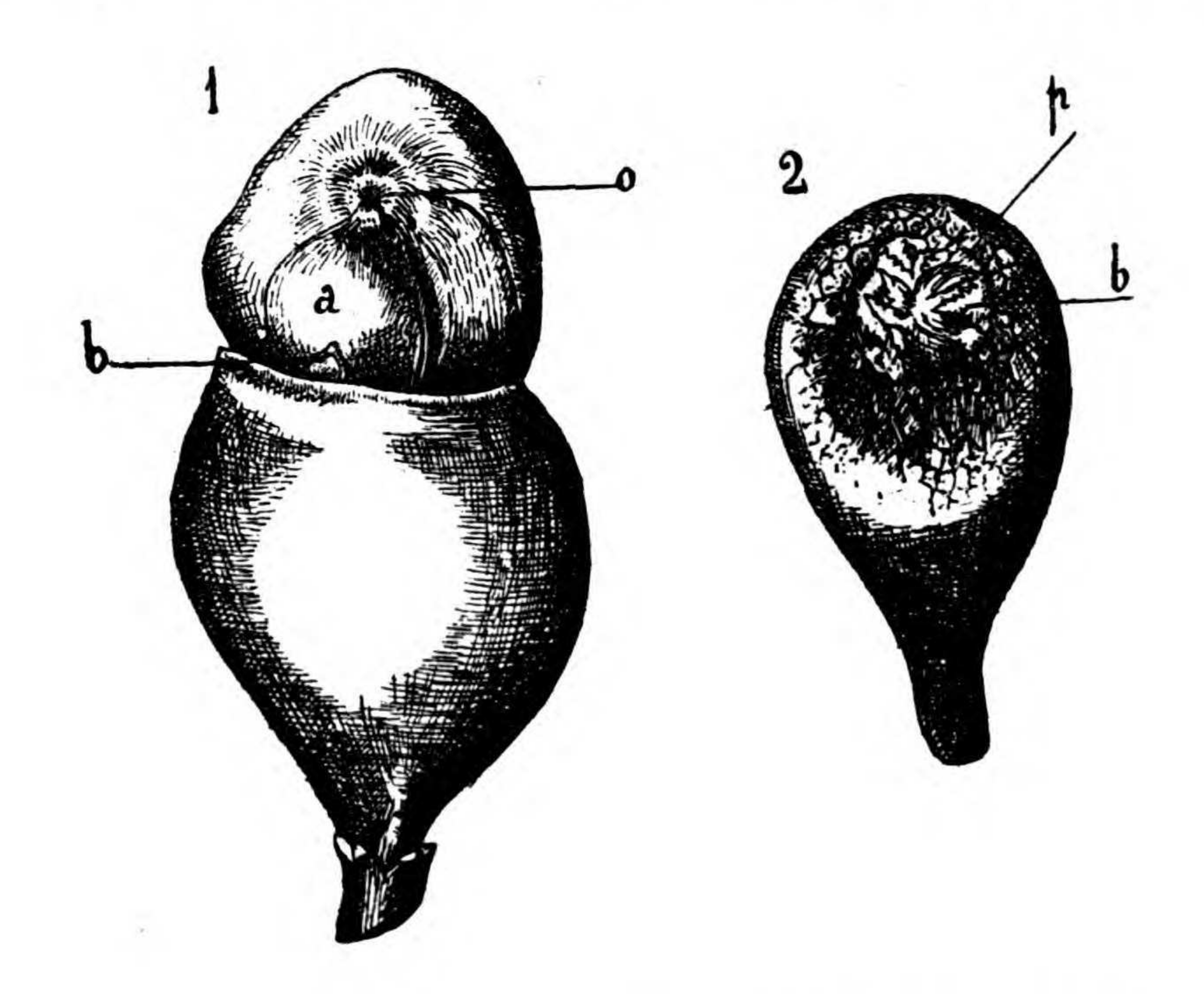
Sur la structure et le mode de formation des monstruosités dites « figues doubles »,

PAR M. F. GUÉGUEN.

On observe quelquefois chez les Figuiers des anomalies réceptaculaires. La plus fréquente consiste en « figues doubles » formées de deux réceptacles superposés et soudés. De semblables tératismes ont été décrits par Jaeger, Fermond, Koch, Borbàs[1]. Les deux figues monstrueuses qui font l'objet de cette

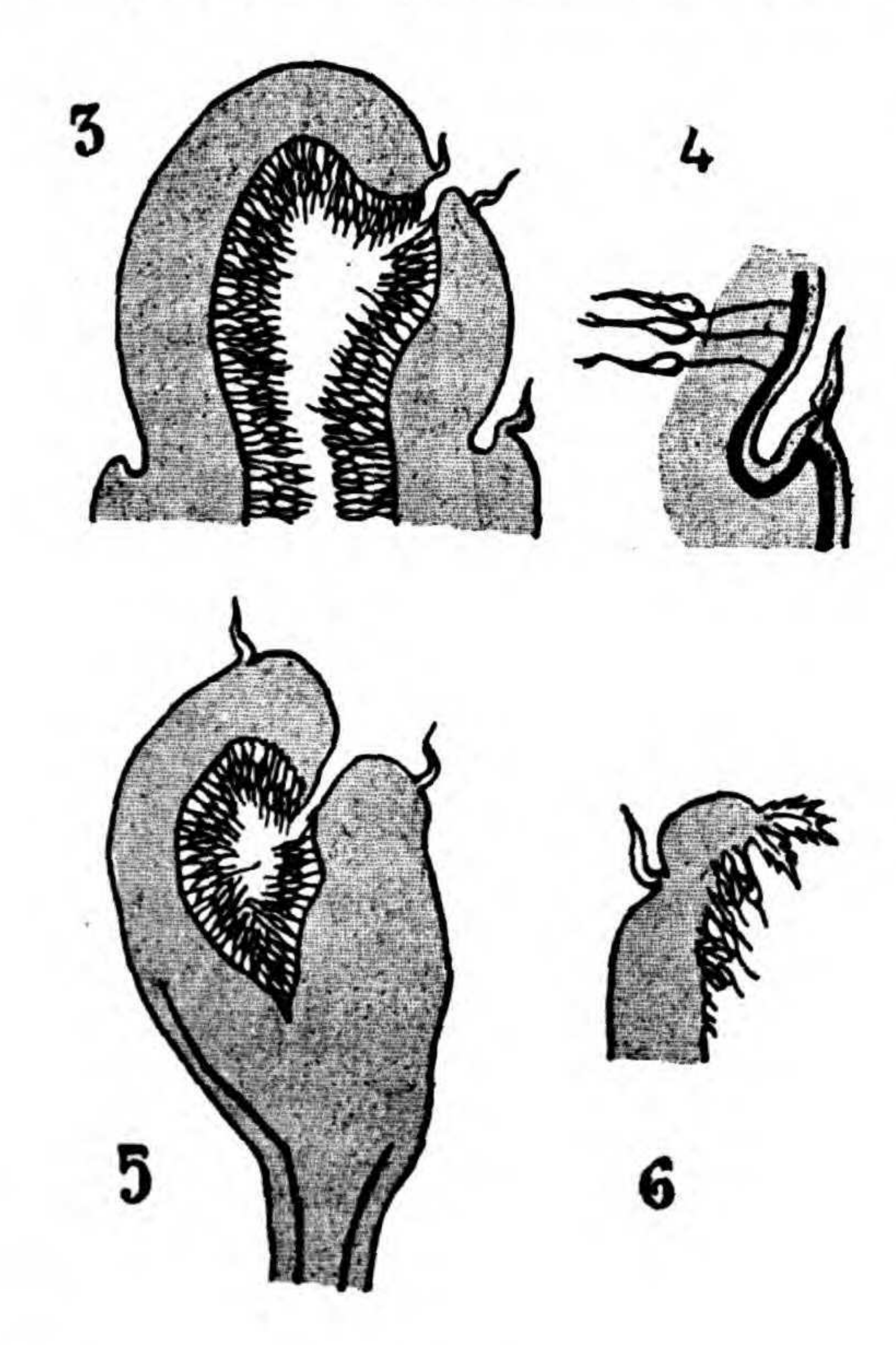


Note, ont été récoltées à Plancoët (Côtes-du-Nord) pendant les mois d'août et d'octobre 1904; elles rentrent précisément dans cette catégorie. Il m'a néanmoins semblé utile de les décrire, parce que leur examen comparatif a permis de se rendre compte du mécanisme de leur formation et de la cause qui les a produites.

La première de ces deux figues, qui est en même temps la plus

1. M.-T. Masters, *Vegetable Teratology*, trad. allemande par Udo Dammer, Leipzig, 1886, p. 135 et 238.
O. Penzig, *Pflanzenteratologie*, vol. 2, Genève, 1894, p. 295.

volumineuse (fig. 1), paraît formée de deux réceptacles emboîtés l'un dans l'autre, le réceptacle supérieur étant un peu plus petit et muni d'un ombilic légèrement rejeté en avant. Entre l'ombilic et l'étranglement séparateur, la partie supérieure du double fruit est creusée de trois sillons verticaux, dont les deux plus profonds circonscrivent une petite bosselure *a*. La dépression qui sépare les deux réceptacles superposés n'a qu'un ou deux milli-



mètres de profondeur, et ses bords sont munis de quatre bractées foliacées de taille inégale, dont la plus apparente est visible en *b*.

Une coupe radiale de l'inflorescence (fig. 3) passant par cette bractée montre qu'il ne s'agit pas de deux réceptacles, mais en réalité d'un seul, dont la partie supérieure est formée par le pourtour de l'ombilic démesurément accru.

Les bords de cet orifice, au lieu de se rapprocher pour former une étroite ouverture, ont continué à proliférer après avoir produit leurs bractées, de manière à donner un bourrelet saillant. La cavité interne est absolument continue, contrairement à ce que l'on observe dans des cas analogues. Une coupe mince bien verticale et passant par la bractée (fig. 4) montre que le

faisceau libéro-ligneux réceptaculaire passe directement dans la moitié supérieure en conservant ses dimensions, et en émettant un petit rameau destiné à la bractée.

L'examen de la seconde figure (fig. 2) permet de saisir le mode de formation de cette anomalie; l'ombilic est ici très élargi et entouré de bractées *b* bien apparentes. La région avoisinante est profondément crevassée et rappelle l'aspect des poires atteintes de tavelure. En dedans du cercle de bractées, il existe plusieurs bourrelets inégaux, dont le plus volumineux, *p*, est lui-même surmonté de deux appendices bractéiformes. Une coupe radiale passant par le gros bourrelet montre qu'il s'agit encore ici d'une hypertrophie du bord de l'ombilic normal, ayant donné naissance à une masse parenchymateuse dans laquelle s'enfonce un petit cul-de-sac de la cavité réceptaculaire (fig. 6).

Ces deux tératismes de même nature sont évidemment dus à la même cause. Pensant qu'il s'agissait peut-être d'une action parasitaire, j'ai pratiqué de nombreuses coupes dans diverses régions des deux figues, sans rencontrer rien d'analogue à un parasite végétal. Dans les parties crevassées, les cellules épidermiques sont plus petites et à parois plus minces que dans les parties saines; de plus, le collenchyme sous-épidermique est formé d'un nombre plus grand d'assises, dont les éléments sont de taille inégale. Enfin, au-dessous de ce tissu visiblement en voie de prolifération, on trouve quatre ou cinq assises de suber, tissu défensif de la plante.

La production des « figues doubles » qui viennent d'être décrites paraît donc résulter d'un traumatisme exercé sur le bord réceptaculaire à un moment encore assez éloigné du complet développement; la chose est d'autant plus vraisemblable qu'en pratiquant des scarifications de cette région sur des figues en voie de croissance, j'ai pu obtenir des déformations d'aspect très analogue. Toutefois la nature même du traumatisme n'a pu être élucidée. Il est possible qu'il s'agisse simplement de piqûres d'insectes.